

# Enbat

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
28 juin 2007  
N° 1985  
1,22 €

13ème collecte du  
GFA Pays Basque

## UEU

# 35ème édition

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



## Interrogations

**L**ES élections législatives sont passées. Les titulaires des trois sièges qui concernent Iparralde ont été reconduits. Derrière cette apparence de continuité tranquille, se cachent bien des interrogations pour les temps à venir. A gauche les couteaux sont affûtés. A peine les résultats proclamés, le secrétaire départemental du PS signifiait son congé à Espilondo, coupable d'une seconde défaite face au sortant Grenet. La palme revient à Frantxoa Maitia dont la charge ad hominem contre Domecq et les instances départementales qui l'avaient imposé à son détriment, tranche avec la retenue qui caractérise d'ordinaire l'expression politique publique.

Est-ce à dire que la nouvelle génération socialiste qui s'apprête à prendre la relève sera plus ouverte à la reconnaissance identitaire de notre territoire? On peut en douter, tant les instances locales sont fermement tenues par un clan emmanueliste jacobin et sectaire. Il n'est que de constater le formatage politique d'une relève potentielle majoritairement constituée de fonctionnaires ou assimilés. Faisons preuve d'optimisme et imaginons que l'heureuse exception du duo Alaux/Ecenarro, qui par son positionnement attentif a attiré nombre de voix abertzale au second tour, fera école.

Même s'il reste en deçà de nos espérances, le vote abertzale, majoritairement de gauche, n'est plus une simple force d'appoint. Il est incontournable. Dans une confrontation droite/gauche dont l'écart se réduit d'élection en élection, il pèsera assurément sur le cours des choses. Le camp qui se dit progressiste sera-t-il à même d'en prendre acte, tel est l'enjeu des échéances futures. A commencer par les municipales et cantonales qui se profilent. Si les socialistes d'Iparralde vont chercher modèle du côté de leurs homologues navarraïes, la droite a assurément de beaux jours devant elle. Le spectacle de cynisme politique que Puras et les siens donnent ces jours-ci est sidérant. Même si, pour reprendre le dicton chinois, l'arbre

ne tombe jamais que du côté où il penche, il était difficile, dans la période préélectorale, d'imaginer une telle collision entre le PSN et l'UPN: plutôt les néo-franquistes anti-basques que les progressistes abertzale, tel est le choix final des socialistes navarraïes.

Et pourtant, il faudra bien se débarrasser un jour de cette droite umpéiste bornée, totalement étrangère aux préoccupations de notre territoire, qui détient tous les pouvoirs locaux depuis si longtemps. En commençant par Alliot-Marie, figure emblématique de cette droite dure et arrogante, pour qui le Pays Basque, la langue basque, n'existent pas. Et à qui, pourtant, les Basques continuent imperturbablement d'apporter leurs suffrages.

On aimerait comprendre comment la quasi-totalité des maires de la 6<sup>ème</sup> circonscription a pu appeler à voter Alliot-Marie, quel accès schizophrénique a bien pu pousser la dizaine d'entre eux, notoirement favorables à la plateforme Batera, à s'aligner derrière la pire ennemie de nos revendications institutionnelles, au détriment de la candidate socialiste qui, précisément, y souscrit depuis le début. Des promesses de subvention de la part de la ministre de l'intérieur et des collectivités locales justifient-elles un tel reniement? Quelle amnésie subite a donc frappé les esprits, pour qu'on ait à ce point oublié le néant de l'action d'Alliot-Marie en faveur du développement de ce territoire? L'épisode de Conserver 21, révélatrice d'une totale absence d'éthique politique, est-elle déjà effacée des mémoires?

Par leurs prises de position publiques et leur présence à son lancement, ou à Lurrama, certains de ces maires ont soutenu la démarche de Laborantza Ganbara. On aimerait qu'ils fassent preuve d'autant d'empressement à aller, collectivement et publiquement, plaider auprès de la ministre pour la création d'une chambre d'agriculture du Pays Basque qu'à signer des déclarations enflammées en faveur de sa réélection.

## Zorionekoak bakearen alde ari direnak !

**B**ERRITZ ere Euskal probintzi guzietako apez koordinatzailearen batasunak (Araba, Bizkaia, Gipuzkoa, Lapurdi, Nafarroa eta Ziberua) dei bat helarazten digu: bakerako urratsak aintzina segitu behar du: «Dударик gabe, ETA erakunde armatua da hartu duen erabakiaren erantzulea. Askok hain irrikatua (edo desiratua) zuten bake hori... Baina instantzia politiko batzuk behin eta berriz oztopatu egin dute bakerako prozesua».

Bizkitartean, bakearen bultzatzeko egin ditugun gogoeta eta lanen arabera, diogu bakeak behar duela gauzatu justiziaren bidez, edozoin herritarren biziaren eta gure populua-zen zuzenen aldeko errespetuarekin. Horien artean dago bakotzak daukan librokari eta demokratikoki bere nahiaren manifestazioa.

Gaurko egoerari begira, gure Elizaren kide gisa, gure gain hartzen dugu gure ardura. Baina ere salatu egiten ditugu sektore politiko eta gobernuko batzuk, ez baitituzte ausartiaz egin, beharrezkoak eta egingarriak ziren aurreratzeak, aintzina joaiteko bakerako bidean, zointan hainbeste pertsonen, guk bezala, itxaropena ezarri baitute, hain desiratua den bakearen lortzeko.

ETA-ri buruz itzultzen gira, bere erabaki larria berriz az-

tertuz, borroka armatua behin betiko geldiaraz dezan. Erakunde legaleri eskatzen diotegu, legegintza, epailetza, zigor, errepresio-neurri, herritarren eskubideen kontra direnak eta justizian oinarrituak ez direnak baztertuz. Diogu indarkeria guzien gainditzea baino zerbait gehiago dela bakea. Uste osoa dugu, beste egoera bereziki larri batean «Elkarrizketa eta negoziazioa 1987», eta berriki Euskal Herri guziko 400 apezek bidali gutuna – uste dugu elkarrizketa eta negoziazioa direla biderik hoberenak itxaropenari zabaltzeko.

Ezin dugu emandako urratsetatik atzera egin. Segidarik eza eta arduragabekeria litzateke. Saia gaitzen bakerako urrats hori atzera ezina izan dadin. Euskal Herriko pertsona guztiok, guri dagokigu erantzutea, ez kondenen bitartez edo erruduntasun-geziz, alderdi bakar bati igorritakoez, baina aurreratze baikorrez, gure ezeztaz eskubide banakako eta kolektiboeri fermuki lotuez.

Gure aldetik, erreberitzen dugu gure proposamena: behar diren hurbiltze guziak, bakearen bideratzeko. Baina bakarrik jendetasunari esker, librokari erranari eta nork bere gain hartuari, bakea lortuko dugu, populua garraile aterako da, eta Berri Ona beteko: «Zorionekoak justiziaz gose eta egarri eta bakearen alde ari direnak».

... du souvenir impérissable laissé par la suppléante de Domecq, candidat socialiste de la 4<sup>ème</sup> circonscription, dans les différentes institutions sociales du BAB, en raison des larges ardoises qu'elle a oubliées derrière elle, avant d'aller se refaire (une virginité?) en Soule, où toutes les maisons étant couvertes d'ardoises, elle pense passer inaperçue...

... qu'après la veste que les Anglois lui ont offerte l'autre dimanche, Espilondo ait également envisagé de se retirer dans sa Soule d'origine. Il s'est ravisé en apprenant qu'en Soule il y avait encore des Basques.

... que Lasserre accepte de mettre la question de la consultation sur le département Pays Basque en débat à la réunion des présidents de partis du Conseil général. Renseignement pris, son pote Lassalle, converti à l'idée du référendum entre les deux tours des législatives, l'aurait menacé d'une grève de la faim sur une banquette du Parlement de Navarre.

... que dans le cadre de ses consultations à la veille du sommet de Bruxelles, Sarko ait reçu à l'Élysée Le Pen que Mitterrand et Chirac avaient snobé pendant 26 ans. A sa sortie, le vieux facho serrait la main sur son cœur pour s'assurer qu'après ses électeurs, Sarko ne lui avait pas piqué son portefeuille...

... que Ségolène trouve à présent exagéré le smic à 1.500 euro bruts qu'elle promettait durant sa campagne. Tout ça parce que pas suffisamment d'électeurs ont estimé que 1.500 euro c'était un cadeau royal!

... qu'après 10 ans passés au 10 Downing Street, Tony Blair quitte le pouvoir à 53 ans, alors que Sarko y accède au même âge. A 50 ans, un anglais est flapi, un français a la gale...

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.-46.11.16. Fax: 05.59. 46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190.

## 30 ans pour rien

David Lannes

**L**E ministre des Affaires étrangères marocain, M. Mohamed El Charkawi, a exprimé sans équivoque la position de son gouvernement: «*Le Maroc soutient l'indépendance du Sahara occidental, ce qui mettra l'avenir de la région entre les mains de ses enfants, qui auront dans un cadre libre à exprimer leur autodétermination.*».



Diantre! La rencontre du 18-19 juin à Manhassat, près de New-York, entre le Front Polisario et les autorités de Rabat aurait-elle été un succès spectaculaire? Le Maroc aurait-il enfin accepté de libérer le Sahara occidental qu'il occupe depuis le retrait de l'Espagne en 1975? Malheureusement, non. La déclaration ci-dessus est antérieure à l'invasion de 1975, et c'est une «*Initiative pour la négociation d'un statut d'autonomie du Sahara*» que le Maroc a défendue à Manhassat — une initiative qui exclut bien entendu tout référendum d'autodétermination.

### L'autodétermination n'est plus un droit

Les négociations historiques de Manhassat (les premières en 10 ans) n'ont débouché sur rien de concret si ce n'est l'engagement de poursuivre les négociations en août, mais on peut tout de même estimer que la perspective d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental s'est éloignée. L'ONU a en effet toujours considéré que le dossier sahraoui était une affaire de décolonisation et que le droit à l'autodétermination devait s'y exercer. La résolution 1754 qui a convoqué le sommet de Manhassat constitue donc une volte-face onusienne puisqu'elle enjoint les deux parties à négocier «*sans condition préalable*»; en clair, l'autodétermination n'est plus un droit, mais un enjeu des négociations. Après 30 ans d'occupation marocaine, après 16 ans de déploiement de la MI-

NURSO (Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental), et après d'innombrables reports d'une consultation initialement prévue en 1992, il semblerait donc que l'ONU ait implicitement renoncé à faire respecter ses résolutions et la légalité internationale au Sahara. Dans un rapport récent, l'International Crisis Group estimait que «*le Conseil de sécurité doit soit assumer pleinement la responsabilité qu'il a prise de garantir l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, soit accepter qu'il ne peut y parvenir et encourager le Maroc, le Front Polisario et l'Algérie à résoudre le conflit comme ils le peuvent*». La résolution 1754 et le sommet de Manhassat suggèrent que c'est la seconde option qui a été retenue.

Indépendamment des résultats du deuxième round de pourparlers, on peut donc déjà envisager une victoire marocaine. Il n'en reste pas moins que deux projets fort différents seront sur la table de négociations en août: l'«*initiative*» marocaine déjà évoquée — un simple plan d'autonomie pour le Sahara occidental — et un contre-projet du Front Polisario centré sur l'autodétermination mais offrant des garanties à Rabat. Vu l'actuel contexte international, il semble cependant que la question n'est pas de savoir lequel de ces deux plans l'emportera, mais si le Front Polisario sera capable d'arracher quelques amendements au plan marocain. Depuis quelques mois, et avec un certain succès, le régime de Mohamed VI multiplie en effet les manœuvres diplomatiques pour s'assurer d'un soutien international à son «*initiative*».

### France et Espagne aux côtés du Maroc

Sa première victoire est d'avoir obtenu de Zapatero un virage à 180 degrés sur le dossier sahraoui en utilisant cyniquement mais intelligemment le dossier sensible de l'immigration. Ancienne puissance tutélaire et traditionnellement solide soutien des Sahraouis, l'Espagne s'est désormais rangée avec la France aux côtés du Maroc; pour Zapatero, le plan marocain est ainsi «*une voie pour reprendre le dialogue et la négociation entre les parties liées au conflit*».

Et cette victoire n'est pas la seule! Selon le quotidien israélien *Maariv*, le Maroc aurait proposé à l'Etat hébreu la réouverture des liens diplomatiques interrompus lors de la

deuxième Intifada en échange de son soutien sur la scène internationale. Selon des sources pro-sahraouies rapportées par *Afrol News*, de nombreux députés américains pro-israéliens feraient du lobbying en faveur du plan marocain à Washington; la lettre de 170 membres du Congrès enjoignant Bush «*d'accepter la proposition de Rabat pour être sûr que le Maroc continue ses efforts pour combattre le terrorisme*» participerait ainsi de cette démarche.

Un autre indicateur peu encourageant pour les Sahraouis est l'attitude des groupes pétroliers. S'appuyant sur une note de l'ONU de 2002 qui mettait en question la légalité des concessions pétrolières accordées par Rabat en zone occupée, les Sahraouis et leurs soutiens avaient lancé une grande campagne de désinvestissement à l'encontre des compagnies concernées. Grâce notamment à l'implication du fond de pension norvégien, la totalité d'entre elles s'étaient retirées entre 2003 et 2005. Mais récemment — faut-il y voir un signe de l'affaiblissement de la position sahraouie? — plusieurs compagnies ont annoncé des projets dans la zone (l'une d'elles, Kosmos Energy, précise cyniquement «*A high risk and a very high reward*»...).

Devant cette multiplicité de mauvaises nouvelles, le Front Polisario et les Sahraouis en général ont peu de raisons de se montrer optimistes. Le scénario le plus probable est une solution négociée excluant tout référendum d'autodétermination. Une solution injuste au vu de la légalité internationale, mais également tardive. Pendant 30 ans, l'ONU aura défendu le droit du Sahara occidental à l'autodétermination sans jamais prendre la responsabilité de le faire respecter. Si l'avenir confirme le scénario que je viens d'évoquer, l'ONU n'aura donc servi qu'à prolonger les souffrances du peuple sahraoui et en particulier des dizaines de milliers de réfugiés. Des réfugiés qui ont accepté leurs souffrances pendant 30 ans parce qu'ils espéraient que l'ONU ferait un jour respecter sa parole. Des réfugiés qui auront donc souffert pendant 30 ans pour rien.

### Enbata en vacances

■ Comme chaque année, **Enbata** ne paraîtra pas pendant deux semaines, les jeudis 12 et 19 juillet. Le prochain numéro sortira normalement jeudi.

# Udako Euskal Unibert

*Udako Euskal Unibertsitatea (UEU) organise pour la 35<sup>ème</sup> année consécutive ses stages d'été. Le slogan choisi cette année est «Udazure neurrira» «Nous organisons l'été à ta mesure». Comme dans les années antérieures, les stages auront lieu à Baiona, Iruña et Eibar. Après de nombreuses années passées au lycée hôtelier de Biarritz, UEU donne rendez-vous, du 9 au 13 juillet, au lycée Bernat Etxepare à Bayonne. L'association UEU a vu le jour en Iparralde dans les années 70, impulsée par des euskaltzale de l'époque. 35 ans après, elle est toujours active et sa tâche est plus que jamais nécessaire. Elle prouve par son travail que l'euskara est une langue en évolution permanente, qui peut traiter de sujets académiques, scientifiques ou techniques. Elle réunit aussi la communauté intellectuelle de l'ensemble d'Euskal Herria. En Ipar Euskal Herri, elle dispense des formations en informatique, santé, photographie, nouvelles technologies et autres sujets d'actualité. UEU travaille avec Seaska notamment sur la formation professionnelle des enseignants. Elle est prestataire de formation reconnu par le ministère de l'Emploi et de la Formation. Mais son rendez-vous majeur est celui des universités d'été. Dans un souci d'originalité, de nouveaux sujets et de nouveaux domaines sont abordés chaque année. Au programme de la cuvée 2007, 28 matières seront approfondies entre Eibar, Baiona et Iruña. La recette: des cours de qualité, des intervenants reconnus, une pointe de ludique, le tout en euskara. C'est pour cela que chaque année, de nombreux salariés, étudiants, chômeurs ou simples curieux débutent leur été par une semaine de formation. A Baiona, 8 thèmes seront traités. En voici le détail.*

## **Théâtre – du 9 au 13 juillet**

Le Théâtre physique: Le Mime corporel / Basé sur la technique Decroux, une vision moderne et abstraite de l'art du mime du XX<sup>e</sup>. (Séances pratiques).

Enseignants et responsables: Igor de Quadra, diplômé de l'Ecole de Mime corporel de Londres, comédien au sein des compagnies Théâtre de L'Ange fou et Falsa Imago. Metteur en scène et pédagogue. Licencié en psychologie.

### **9 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier pratique: Le théâtre physique. Bases physiques: la dramaturgie du comédien.*

### **10 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier pratique: Le théâtre physique, la composition par l'action: le corps cinématographique.*

● 14h30-16h30. *Conférence: le théâtre physique: de Artaud à Kantor.*

### **11 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier pratique: le théâtre physique.*

● 14h30-16h30. *Projection vidéo: Tadeusz Kantor.*

### **12 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier pratique: le théâtre physique: l'énergie, le rythme et la géométrie dans l'espace.*

● 14h30-16h30. *Projection vidéo: Etienne Decroux.*

### **13 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier pratique: Le théâtre physique: entre l'image et le corps.*

## **Journalisme – 9 et 10 juillet**

Montage d'un film audio: l'expression sonore et l'art radiophonique, des propositions d'avenir.

Enseignants et responsables: Arantza Gutierrez Paz et Itxaro Fernandez Astobiza, département de Communication audiovisuelle et département de Journalisme à EHU (Université du Pays Basque).

### **9 juillet**

● 9h00-10h30. *Les manières de raconter une histoire sonore: répondre et analyser. La radio et les archives sonores disponibles sur internet (soundscapes, readmovies, audio-blog, etc.)*

● 11h00-13h00. *Mettre en for-*

*me l'histoire sonore: élaborer le script.*

*Sélectionner les ressources sonores et les intégrer au script. Etudier les différentes techniques de montage: text-sound composition; ready-made...*

● 14h30-16h30. *Connaître les logiciels audios libres: Audacity; Adobe-Audition; Protocols... Début du montage.*

### **10 juillet**

● 9h00-13h00. *Atelier audio: montage de l'histoire sur ordinateur.*

● 14h30-16h30. *Ecouter et évaluer les montages.*

## **Littérature – du 10 au 13 juillet**

*Dessiner avec les images, dessiner avec les lettres: Le cinéma, l'illustration, la bande dessinée et la littérature.*

Enseignants et responsables: Mikel Ayerbe, licencié en théorie littéraire et membre du département de Littérature de UEU, Ibon Egaña, licencié en philologie basque et chef du département de Littérature à UEU.

### **10 juillet**

● 9h00-10h30. *Nous nous illustrons en dessinant.*



Antton Olariaga (dessinateur et illustrateur).

● 11h00-12h30. *La couverture littéraire.*

Xabier Gantzarain (écrivain).

● 15h00-17h00. *Atelier script.* Asier Altuna (script et réalisateur).

### **11 juillet**

● 9h00-10h30. *La Bande Dessinée basque et le système littéraire basque: vers une histoire littéraire de la BD basque.* Iratxe Retolaza (critique et professeur à l'EHU).

● 11h00-12h30. *La BD: image par image.*

Marko Armspach (dessinateur).

● 15h00-17h00. *Atelier script.*

Asier Altuna (script et réalisateur).

### **12 juillet**

● 9h00-10h30. *J'avais préféré le roman.*

Katixa Agirre (écrivaine et professeur à EHU).

● 11h00-12h30. *Cinéma et littérature: accords et désaccords.*

Harkaitz Cano (écrivain).

● 15h00-17h00. *Atelier script.*

Asier Altuna (script et réalisateur).

### **13 juillet**

● 9h00-10h30. *Marra/barra, avec des traits et des lettres, la BD improvisée.*

Mattin (illustrateur).

● 11h00-12h30. *La retraite du cinéma.*

Koldo Almandoz (réalisateur).

## **Musique – 11 et 12 juillet**

Chantons!

Enseignants et responsables: Ainhoa Ansa, chanteuse. Itziar Irigoien, enseignante.

Thèmes étudiés: chansons, classées par genre et par thème.

Exercices de chant, pour:

- Ordonner.

- Compléter.

- Jouer / Interpréter.

- Ecouter.

- Diriger, renforcer.

### **11 juillet**

● 9h00-9h30. *Pourquoi vivre en chantant?*

● 9h30-10h15. *Chanter.*

● 10h15-13h00. *Exercice de chant 1.*

● 14h30-15h45. *Exercice de chant 2.*

● 15h45-16h30. *Chanter.*

### **12 juillet**

● 9h00-10h00. *Chanter.*

● 10h00-13h00. *Exercice de chant 3.*

● 14h30-15h45. *Exercice de chant 4.*

● 15h45-16h30. *Chanter.*

ELAk, ekainaren 19an publikoki aurkeztu du dokumento politiko garrantzitsu bat

## Autodeterminazioaren aldeko esparru sozial eta politikoa landu



ELA-ren Nazio Kontseiluko parte hartzaileak "Eusko Gudariak" eta "Internazionala" kantatzen (2007-6-19).

Mardi 19 juin à Bilbao, le syndicat ELA, majoritaire en Pays Basque sud, présentait publiquement un document politique important dans lequel il formule notamment un certain nombre de propositions concrètes visant à la constitution d'un pôle souverainiste démocratique et civil se fixant comme objectif stratégique d'arracher la reconnaissance et l'exercice du droit à l'autodétermination pour le peuple basque. Nous en publions ici quelques extraits. On peut retrouver l'intégralité du document en euskara, en espagnol et en français et des vidéos de cette présentation publique sur le blog d'Alda : [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

### Autodeterminazioa, aldarrikapen estrategikoa

(...) Gaur errebindikazio estrategikoa erabakitze eskubidea da, hots, autodeterminazio eskubidea, autonomista, federalista eta independentisten arteko topagune demokratiko izan behar duena.

Autodeterminazio eskubidea eskari demokratiko bat da, baina indar aberztzaleok behar dugu gure proiektu politikoa gauza ahal dadin; aldiz, ez dute behar, edo ez daukate hainbesteko beharrik, status quo aldatzeko asmorik ez dutenek.

Hori dela-eta, batez ere indar subiranistek erabaki behar dute hura lortzeko estrategia.

ELAren iritziz estrategia horrek partekatua izan behar du; subiranismoan militante diren talde eta herritar guztiek bereganatu behar dute, hura bultza eta haren partaide direla sentitzea beharrezko da: ez da bandera moduko proposamenak egiteko unea, esparru politiko eta sozial subiranistaren baitako lehiaren norbere lerroak batu eta hauei nondik jo behar den adierazteko baliagarri direnak; alderantziz, guztiok lan egiteko proposamenak behar dira, horien gainean bide-orri partekatu bat egin ahal dezagun. (...)



German Kortabarria, ELAko idazkari orde historikoa

### Autodeterminazioaren aldeko poloa

Autodeterminazioaren aldeko polo sozial eta politiko bat egin ahal dadin, ELAren ustez orain arte -garai aproposagoetan ere, Lizarra-Garazikoa adibidez-, aztertu ez diren gaiak aintzat hartzea beharrezko litzateke. Zertaz ari gara? Aldakuntzaren aldeko indarrek bere egin ditzaketan arau partekatuez, jokatzeko irizpideez, akordio baten edukiez eta lankidetzara esparruez.

ELAk sarri esan izan duenez, autodeterminazioaren aldeko prozesuak jendea bildu eta bere atxikimendua, militantzia eta konpromisoa erakar ditzan, prozesu hori sustatzen duen polo sozial eta politikoak guztiz zibila eta errotik demokratikoa izan behar du.

Demokratikoa bada, ezin du goi mailako itunetan agortu; aldiz, gizartearen parte hartzea eta konpromisoa sustatu eta bideratu behar du; hori egitea eskatzen du, batetik, herriari hitza eta erabakia emateko helburua duelako, eta bestetik, soilik jendearen bultzada eta egonarriaz gauditu ahal izango delako estatuek gure herria aitortzeko duten jarrera

### Retour à la lutte armée et processus souverainiste :

Le 6 juin, ETA a mis fin au cessez-le-feu permanent qu'elle avait déclaré en mars 2006. ELA a qualifié cette décision d'"erreur gravissime"(...)

ELA n'exempte pas le Gouvernement espagnol de sa responsabilité dans un processus qu'il a géré avec légèreté, autoritarisme et manque de conviction et de force démocratiques : le manque de gestes d'humanisation du conflit et l'acharnement à étouffer toute expression politique du MLNB en sont la preuve. Mais la responsabilité du Gouvernement de Rodríguez Zapatero ne peut servir de prétexte pour éluder le débat sur la pertinence, ici

ezkorra. Autodeterminazioa borrokak, gatazkak eta konfrontazio demokratikoak eramango gaituzte, eta soilik gizarte oso aktibo eta kontzientziatu batek egin dezake bide hori.

Zibila bada, militarra den edo bortxarekin zerikusia duen edozein itzaletik at egon behar du: esparru honek ezin die itun antiterroristei ez estrategia armatuei men egin. Hau ez da erdibidean egiteko erabaki bat, elkarren isla diren estrategia bien oinarriko printzipioei uko egitea baizik; ezin du paralisi eta antzutasun politikoan tratatuta geratu.

(...)



*"Accord minimal :  
(...) sur des points concrets,  
simples, attractifs et connus  
de tout militant souverainiste."*

### Gutxieneko akordioa

Autodeterminazioaren aldeko polo soziala eratzeke gutxieneko edukiak, helburu komunak hitzartu behar dira, funtsezko osagaietan alderdien arteko gorabeheretatik kanpora dauden gaiak.

Gure ustez, eduki konkretuak, sinpleak, erakargarriak eta militante subiranista orok ezagutzen dituenak izan beharko lukete.

(...)

Gogoeta honetan ezin dugu gehiegi zehaztu, ezta indar autodeterministen lan-agenda egin ere. Alabaina, aipa daitetzke lankidetzara eraren batean hasteko gai batzuk.

Funtsezkoa subiraniaren baieztapen praktikoari buruzko akordio bat litzateke, kontsulta edo erreferendum baten edo batzuren bidez. Akordio-esparru honen garrantzia, erritmoak eta gauzatzeko modua lurraldeka eta indar-erlazioaren arabera adostu beharko litzateke.

Honekiko Ipar Euskal Herriko abertzaleek prozesu asimetriko baten hautua egin dute; prozesu horren helburua aitortzen instituzionalaren aldarrikapena da; aldarrikapen honekin abertzale ez diren sektore batzuk ere bat datoza, eta horrek plataforma zabal bat sortzea ekarri du, Batera alegia. Baterak aldarrikapen horri buruz herritarrei kontsulta egitea eskatzen du. ELAren iritziz hori da estrategia autodeterminista orokorraren tokiko eredu. Hegoaldean era berean praktika autodeterminista garatuko balitz Iparraldeko abertzaleen ekarpen eta praxi berezi horri zentzu osoa eta jite nazionala, subiranista emango lioke.

Akordiorako ere interesgarriak lirateke bisualizatzeko eta instituzionalizatzeko molde batzuk, horrek Euskal Herria nazio gisa identifikatzeko aukera emango bailuke. Ekinbide horien helburua lorpen konkretuak, erabilgarriak eta gizarteak beharrezko dituenak izan beharko lukete.

Halaber, sarri esan izan dugun legez, klase xeheen interesa erakartzeko era bakarra dago: nazioaren funtsezko ikurtzat solidaritatea ezarri behar da. ELAk uste du esparru subiranistak indarra hartuko lukeela eta zabalduko litzatekeela baldin eta justizia eta berdintasun handiagoko gizarte baten aldeko diskurtso eta praxi sozial aurrerakoia integratzeko gauza balitz. (...)



*"Kausa subiranistak lor ditzakeen eduki politikoak, ez dira bortizkeria amaitzearen truke estatuak eman edo aitortu ditzakeenak, baizik eta mugimendu abertzaleak indar sozial eta politikoak metatzeko fase berri batean erdiesten ahal dituenak."*

et aujourd'hui, de la lutte armée en tant qu'outil d'intervention politique (...)

ELA considère qu'il est très grave de cacher derrière de fausses analyses l'incapacité ou le manque de volonté de réviser la stratégie armée. On ne peut pas entretenir l'illusion des gens dans des opportunités politiques immédiates qui ne correspondent en rien avec la réalité ; c'est un jeu de dupes qui dure depuis bien trop longtemps. Ce que la cause souverainiste peut gagner en terme de contenu politique ne sera pas ce que l'Etat pourrait donner ou reconnaître en échange de la fin de la violence, mais ce que le mouvement abertzale sera capable d'obtenir lors d'une nouvelle phase d'accumulation de force sociale et politique. C'est pourquoi la fin de la lutte armée est urgente et indispensable.



## Ze mundu nahasian bizi garen!

**Kiskil**

Azkenean berriz bizi normal batetara heltzen ari gira!

Hauteskundeak Hegoaldean ! Hauteskundeak Iparraldean ! Ez zen denetan besterik aipu!

Denetan... euh denetan!?

Zenbaitzuk bost axola jakitea Hegoaldean hauteskundeak zituztela eta beste batzuk Iparraldean zerbaiz bazenez! Bo egia erran normal, herriar batzuk bizi badira ere Euskal Herrian, telebista tzar horrekin ez dira konturatzen ere hemen bertan ze pasatzen den. Iparraldeko batzuk frantzian dira eta fini, Parisera begira ahoa xabal xabala. Beraz horiei galdegin nor aurkezten zen legebiltzarreko hauteskundeetan. Ja! Ez du balio ere debaldetan denbora pasatzea.

Aldiz gauza batek harridura sortu dit. Uste nuen abertzale mugimenduek hauteskundeak segitzen zituztela, bai Hego bai Iparraldean.

He be ohartu naiz ez zela batere hala!

Uste nuen ere Zazpiak Bat ginela.

He be ohartu naiz ez zela batere hala!

Delako Euskal Herriaz mintzarazten duen talde famatu batek, ageri bat publikatzen digute 3 egun legebiltzarrek aitzin! Trankil! Segur naiz biharamunean egin duketela, "ze pitoak, ahantzi diat hauteskundeen lehen itzuli igande huntan zela!" "Bo lasai!" "Lasai! lasai, Euskal Herria Bai koalizioa aurkezten duk, eta hobeko ginean ondoko asteen gure ageria plazaratzea, ez diat pentsatu ere, puta dios!"

Beharrik, delako Iparraldeko herriar batzuk telebistari begira zirela ahoa xabal xabala, ez dira deusetaz ohartu ere!

Hautagai zirenek ere ez dira konturatu.

Ba! bazuten aski kaka bakoitzak beren familia politikoetan, Domecq eta Maitia samurtuak! Kostaldeko sozialista kexu Espilondok ez baitu boz abertzale bat ere bilduko!! Modem eta UMP xakurrak bezala beren artea ausikika!!

Hala, pasatua, denek dakigu nor ditugun diputatuak eta orain egiazko borrokei lotu behar.

Bada zer egin, Euskal Herriko egoera nora buruz abian den gogoetak eta lainoak buru gainean.

Ikusiz nortzuk ditugun agintariak frantziako estatuan, kezka, arrangura hor ere lainoak buru gainean. Egia erran aroz arduratzen direnek errana dute, uda hau ez dela hain eguzkitsua izanen. Agian, ez da egia eta denak ongi pasako dira, izan gaiten baikor!

PASCAL MULET

# Théorie marxienne de l'exploitation et système coopératif

(Article de la série "Entreprise, mon amour")

Beaucoup d'économistes se sont posé la question de l'origine du profit. Comment expliquer que ce qui sort de l'usine vaut plus que ce qui y rentre ? Pour Marx, seul le travail est créateur de richesse (de valeur). De ce point de vue, le capitaliste s'enrichit sur le dos des travailleurs : il y a exploitation<sup>1</sup>.

J'ai de l'argent de côté, et, pour arrondir mes fins de mois, j'investis dans la chaussette. Pour cela, il me faut, avec cet argent, acquérir un local, des machines à tisser et un stock de laine ; c'est le *capital constant*. Je mets les machines et la laine dans le local et j'attends. Mais il ne se passe rien, je ne peux donc pas faire de profit. Il me manque une partie du capital : le *capital variable*, la force de travail<sup>2</sup>. Je viens alors vers vous et vous dis : "Vous n'avez aucune richesse et pourtant il vous faut vivre. Je vous achète la seule chose que vous ayez : votre force de travail, au prix de x € par jour<sup>3</sup>". Vous ne pouvez qu'accepter et venez travailler dans mon usine. Il y a production et je vais enfin pouvoir faire du profit. En effet, nous avons vu que sans capital variable, le capital constant ne "bouge" pas. En fait, seule la force de travail permet de créer de la richesse. Elle crée même plus de valeur qu'elle n'en coûte, alors que le capital constant ne fait que transmettre sa valeur. Maintenant, ce qui sort de mon usine représente plus de richesse que ce qui y est entré (prix de la force de travail compris). Etant propriétaire de l'ensemble du capital, c'est bien sûr à moi que revient ce surplus de richesse qui me permettra, en l'accumulant, de gagner encore plus demain<sup>4</sup>.

## Lier équité, liberté et efficacité économiques

On peut faire, à la suite de Marx, deux remarques : il y a tout d'abord rapport de force entre ceux qui possèdent le capital et les autres. La négociation du salaire est plus aisée quand on a déjà de quoi vivre. Il y a aussi exploitation, car le sur-produit du travail (la valeur créée par la force de travail moins ce que celle-ci coûte au capitaliste) est approprié par le capitaliste alors que c'est le travailleur qui en est à l'origine.

La suppression de la propriété privée et la mise en place d'une économie planifiée par les Etats se réclamant du marxisme ont entraîné les graves problèmes politiques et économiques que l'on connaît. Pourtant, il est possible de lier équité, liberté, et efficacité économiques. Dans une coopérative de salariés, ce sont les travailleurs qui détiennent la majeure partie du

capital. Ainsi, la plus-value créée par leur travail leur revient de droit. Mais les règles de fonctionnement d'une coopérative vont plus loin : une partie des bénéfices réalisés doit rester dans l'entreprise, afin d'assurer sa pérennité par solidarité avec les générations futures. De plus, un coopérateur qui se retire ne peut récupérer plus que ce qu'il a placé initialement dans le capital. Il n'y a donc pas de spéculation possible. Ainsi, chacun est rémunéré en fonction de ce que produit son travail. Dans ces conditions, il est possible de "travailler plus pour gagner plus" (sic). Mais en restant dans des limites acceptables : si EADS avait été une coopérative, le pauvre Arnaud Lagardère aurait dû travailler pendant un sacré paquet de vies pour gagner l'équivalent de la plus value réalisée lors de sa dernière vente d'actions<sup>5</sup>. Ainsi, le système coopératif, en plaçant les travailleurs au centre de l'entreprise et en faisant du capital un outil au service de ceux-ci, permet d'allier liberté d'entreprendre et équité (à ne pas confondre avec égalitarisme).

Pour développer ce système, il faut avant tout une volonté politique, qui passe entre autre par une baisse des taux d'intérêts qui rendrait le capital moins rare, et permettre à tous d'y accéder. Selon Keynes "Cet état des choses serait parfaitement compatible avec un certain degré d'individualisme. Mais il n'en impliquerait pas moins l'euthanasie du rentier et par la suite la disparition progressive du pouvoir oppressif additionnel qu'a le capitaliste d'exploiter la valeur conférée au capital par sa rareté."<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Attention, il s'agit là d'une présentation un peu "brut de cofrage" d'une théorie. Tous les patrons ne sont pas des salauds!!

<sup>2</sup> La force de travail n'est pas le travailleur (qui ne peut se vendre depuis l'abolition de l'esclavage), ni le travail (qui n'existe pas au moment de la transaction), ni le fruit du travail (qui n'appartient pas au travailleur). Nous dirons que c'est la capacité de travail. On compte dans le salaire la protection sociale, quand elle existe.

<sup>3</sup> Certains rétorqueront qu'il est normal de rémunérer l'immobilisation du capital et le risque pris par celui qui prête son argent. Oui, peut être, mais cela doit se faire dans une certaine mesure.

<sup>4</sup> Il a vendu une grande partie de ses actions EADS pour 890 millions d'euros de plus-values juste avant que l'action ne chute en Bourse suite à l'annonce des retards dans le programme A380.

<sup>5</sup> J.M Keynes : *Théorie Générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*. On peut saluer à ce propos les initiatives de la finance solidaire qui permettent à des créateurs de projet en difficulté d'accéder plus facilement au crédit.



# Le Festival EHZ : c'est quoi ?

Depuis 1996, 214.000 festivaliers, 7.600 bénévoles et 250 groupes ont pris part à l' "Eurock des peuples contre la World company".

## La solidarité, comment ça marche...

Le Festival Euskal Herria Zuzenean, se prépare à l'avance grâce aux bénévoles qui participent aux différentes commissions : Technique, Gestion des bénévoles, Programmation, Organisation, Sécurité, Cuisine, sandwichs et Communication.

A cela s'ajoute la collaboration de 28 fournisseurs et de 50 partenaires locaux.

Depuis 11 ans, ces quelques ingrédients font d'EHZ le rendez-vous culturel majeur en Pays basque comprenant entre autres :

- ✓ un soutien concret à l'euskara et à la culture basque,
- ✓ un rassemblement de jeunes de la côte et de l'intérieur autour d'un projet commun,
- ✓ une journée familiale autour d'un Zikero,
- ✓ une ouverture sur les cultures minorisées,
- ✓ une organisation alternative basée sur le bénévolat.



Cette année, le soutien concret à l'euskara et à la culture basque, a pris la forme d'une "antisèche" en basque dont voici un extrait :

"Ami visiteur, sache tout d'abord que si tu ne parles pas euskara tu n'auras guère de problèmes au festival EHZ. Mais tu peux imaginer les difficultés qu'un euskaldun (bascoophone) a tous les jours s'il essaie de vivre dans sa langue au Pays Basque. Alors, si tu as la patate, fais toi aussi quelques efforts pour utiliser la langue d'Aitor... et inscris-toi dès cet été aux ikastaldi d'AEK!"

## Au stands du village solidaire / elkartasun herrixkan :

- Moi le Tibet ça m'empêche de dormir.

Tibetari pentsatzen dutalarik ezin dut lo egin

- Le Tshirt "Amnistia", vous le faites avec des paillettes ?

Amnistia Tshirt-a izartxoekin egiten duzue?

- Le basque, c'est un idiome ou un dialecte ?

Euskara, hizkuntza bat edo dialekto bat da?

## A l'entrée / sartzean :

- Deux entrées svp.

Bi sartze otoi.

- Je sais le basque, je paie quand même ?

Euskara badakit, halaere pagatzen dut?

- Vous ne faites pas de réduction pour les anciens jeunes ?

Ez duzue merkeago egiten gazte ohientzat?"



# L'Agenda de la Fondation

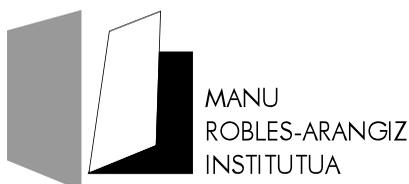
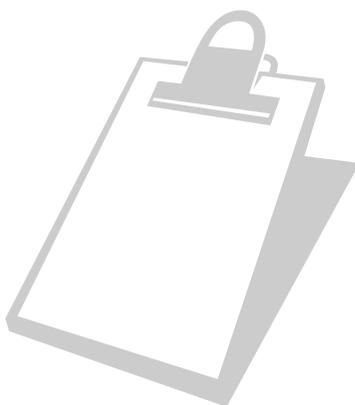
## PUBLICATION DE LA FONDATION

### Le Syndicalisme au XXI<sup>e</sup> siècle

La Fondation a réuni dans ce document unique plusieurs textes de chercheurs spécialistes de la relation mondialisation/travail et de la comparaison internationale des relations professionnelles.

Ce nouveau Gai Monografikoak est disponible au Local de la Fondation (20, rue des Cordeliers) ou dans la rubrique "Bideoak + Argitalpenak" du blog d'Alda! à l'adresse :

[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
ipar@mrafundazioa.org  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Fernando Iraeta  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet

# tsitatea : 35<sup>ème</sup> cuvée

## Santé – du 9 au 13 juillet

Les drogues et l'addiction.  
Enseignants et responsables: Naroa Anabitarte, chef du département Santé à UEU.

### 9 juillet

- 9h00-10h00. *La Neuro-anatomie de NSZ, les bases de la neurotransmission.* A. Bidaurrezaga.
- 10h00-12h00. *Les bases biologiques de l'addiction.* J. Pineda.
- 12h00-13h00. *Les concepts généraux de l'addiction: abus, addiction, tolérance et abstinence.* J. Pineda.

### 10 juillet

- 9h00-11h00. *La cocaïne.* K. Callado.
- 11h00-12h00. *Les amphétamines et les dérivés.* K. Callado.
- 12h00-13h00. *La nicotine.* I. Horriilo.

### 11 juillet

- 9h00-11h00. *Les opiacés.* A. Gabi-londo.
- 11h00-13h00. *Le cannabis.* K. Cal-lado.

### 12 juillet

- 9h00-11h00. *L'alcool.* A. Erdozain.
- 10h00-11h00. *Les hallucinogènes et les «nouvelles» drogues (LSD, champignons, GHB, kétamine...).* K.Callado.
- 12h00-13h00. *Le traitement de la toxicomanie.* M. Landabaso.

### 13 juillet

- 9h00-11h00. *La consommation des drogues aujourd'hui au Pays Basque.* A.Etxebarria / K. Tongil.
- 11h00-13h00. *Les traitements politiques de la toxicomanie.* X. Arana.

## Psychologie, Photographie – 10 et 11 juillet

La Photo analyse (l'analyse des images): le sens d'une image, le reflet d'une vie.

Enseignants et responsables: Manu Sanchez de Miguel, Docteur en Psychologie sociale, enseignant en Psychologie à EHU et membre de UEU.

### 10 juillet

- 9h00-9h15. *Présentation du stage.* Manu Sanchez de Miguel (enseignant à EHU).
- 9h15-10h15. *La Photo analyse – quelques idées sur les techniques d'analyse de l'image.* Manu Sanchez de Miguel (Psychologue).
- 10h30-11h30. *L'analyse photographique: méthodologie – réflexion.* Xabier Isasi (Docteur en Psychologie, enseignant en Méthodologie des Sciences à EHU et membre de UEU.)

- 11h30-12h30. *Devenir psychologue et découvrir l'aide apportée par les images: expérience de l'année universitaire 2006-2007.* (Par les étudiants



en Psychologie de EHU: Idoia Fernandez, Larraitz Lopez et Olatz Soldevilla.)

- 14h30-16h30. 1. *Pratique: «Anatomie» de l'image: par où commencer l'interprétation?*

### 11 juillet

- 9h00-10h00. *Le chercheur et son appareil photo: le cas des parades de Irun et Hondarrabia.* Manu Sanchez de Miguel (Psychologue).
- 10h00-11h00. *Se remémorer des souvenirs: l'utilité des photos pendant la vieillesse.* Izarne Lizaso, Docteur en Psychologie, Master en Gérontologie sociale, enseignante à EHU et membre UEU.
- 11h12-12h30. *Tel récit, telle image.* Jazone Osoro (journaliste, scripte et écrivaine). *Telle image, tel récit.* Eduardo Arrillaga (photographe et auteur du recueil de photographies *El vuelo de la chichigua*).
- 14h30-16h00. 2. *Pratique: «Où? Quand? Comment? Raconte-moi, s'il te plaît...».*
- 16h00-16h30. *Evaluation du stage.*

## Sexologie – du 9 au 13 juillet

La sexualité est tout notre être.

Enseignants et responsables: Kotte Susperregi Aizpurua, licencié en Psychologie, études de Sexologie et membre de UEU. Eli Olaskoaga Ezeiza, licencié en Psychologie, études de Sexologie et membre de UEU.

### 9 juillet

- 14h30-16h30. *«La pire idée qu'on ait de l'amour est peut-être due à quelqu'un ou quelque chose».* Mary Elisabeth Marion.

### 10 juillet

- 9h00-13h00. *«S'aimeracher est un sentiment qui vient de l'extérieur, alors qu'aimer voit le jour à l'intérieur».* Pako Aristi.
- 14h30-16h30. *Développement personnel.*

### 11 juillet

- 9h00-13h00. *«S'aimer soi-même c'est se lancer dans une belle histoire d'amour qui durera toute la vie».* Oscar Wilde.
- 14h30-16h30. *Développement personnel.*

### 12 juillet

- 9h00-13h00. *«La beauté du corps est un court royaume».* Socrate. *«La beauté du corps découle de sa fonctionnalité».* Carlos Menendez.
- 14h30-16h30. *Développement personnel.*

### 13 juillet

- 9h00-13h00. *«Laisser le corps libre de toute entrave pour qu'il arrive où il veut».* Maria Jose Urrusola.
- 14h30-16h30. *Développement personnel.*

## Depuis l'Observatoire, Apithérapie – Les 10 et 11 juillet

L'Apithérapie: la santé par les abeilles.  
Enseignants et responsables: Iñaki Gonzalo, biologiste, apithérapeute, masseur et apiculteur.

### 10 juillet

- 9h00-10h00. *Histoire de l'apiculture et l'apithérapie.*
- 10h00-11h30. *La biologie de l'abeille et l'apiculture.* Mikel Sarasola

(biologiste et enseignant au sein de l'Association des Apiculteurs de Gipuzkoa.)

- 12h00-13h30. *Le miel: origine, composition chimique et effets thérapeutiques.*
- 16h00-19h00. *Séminaire autour du miel: dégustation de miel et massage au miel.*

### 11 juillet

- 9h00-11h30. *Le pollen et la propolis: origine, composition chimique et effets thérapeutiques. Différences entre le pollen frais et sec. Différentes façons de préparer la propolis et dernières recherches.*
- 12h00-13h30. *La cire et la gelée royale: origine, composition chimique et effets thérapeutiques. Production et méthodes de préparation de la gelée royale.*
- 16h00-19h00. *L'apitoxine: origine, composition chimique et effets thérapeutiques. Allergies, différences entre piqûre d'abeille et apitoxine médicale. Présentation de cas cliniques.* (Idoia Larrañaga, sendagilea).

Même s'il est fortement conseillé d'assister à l'ensemble des cours, cette année il est possible d'assister à une matinée, une après-midi ou autre selon les disponibilités de chacun. Les prix d'inscriptions varient en fonction, mais des réductions sont accordées en fonction des différents statuts.

Pour s'inscrire ou tout renseignement:  
www.ueu.org  
1, Arsenal Plaza - 64100 Baiona  
06.21.68.56.71.  
Eneko Gorri



## Union des espagnolistes pour évincer les abertzale

*Les accords passés entre la droite PP et les socialistes permettent d'évincer les formations abertzale de la présidence du parlement navarrais et des juntes générales ou parlements foraux de Gipuzkoa et Araba.*

**S**il les partis abertzale unissent difficilement leurs forces au nom de l'intérêt national, les formations espagnoles y parviennent. Le PP et le PSOE en ont apporté la plus éclatante démonstration. Le 20 juin, Elena Torres Miranda, vice-secrétaire générale du PSOE en Navarre, a été élue présidente du parlement navarrais par une majorité constituée de 22 députés UPN (régionalistes du PP), 12 socialistes et 2 CDN, centristes proches du PP. Cette élection a évidemment mis à mal la négociation que le PSOE a entamée avec les abertzale de Nafarroa Bai pour l'élection du chef du gouvernement navarrais. Elle fait suite à la réélection de l'UPN Yolanda Barcina à la tête de la mairie d'Iruñea, grâce aux voix des socialistes.

Le candidat socialiste à la présidence du gouvernement navarrais Fernando Puras se régate en soufflant le chaud et

le froid dans cette négociation à trois, entre d'un côté les UPN qui viennent lui manger dans la main et de l'autre IU et la coalition Nafarroa Bai, arrivée seconde aux élections et qui demande une alliance «pour le changement» en Navarre. L'affaire prend évidemment une dimension nationale en Espagne et José Blanco, l'homme fort du PSOE (secrétaire à l'organisation), négocie à Madrid avec les patrons de l'UPN, Miguel Sanz et Jaime Ignacio del Burgo. Fernando Puras ne fait pas mystère que la question doit tenir compte du fait que «la Navarre fait partie de l'Espagne, (...) nous devons considérer l'ensemble de la politique générale de l'Espagne».

Le calendrier en vue de l'élection du président navarrais vient d'être modifié, les négociations vont se poursuivre jusqu'au 28 juin et le vote final aura lieu le 4 juillet.



### En Araba

Scénario identique dans la province d'Alava. Le 20 juin, le socialiste Juan Antonio Zarate a été élu président des juntes générales grâce à l'addition des voix des députés PP et PSOE. Le fauteuil de député général ne devrait pas échapper à la gauche espagnole, au nom de la stabilité institutionnelle et de la fidélité à la Constitution. Les socialistes qui viennent de conquérir la mairie de la capitale Gasteiz vont donc faire carton plein, comme hier le PP avec le même type d'alliance.

### En Gipuzkoa

Immense surprise en Gipuzkoa le 22 juin, lors de l'élection de la socialiste Rafaela Moreno à la présidence des Juntas de la province. C'est la première fois depuis 1979 que le PSOE arrive au pouvoir dans cette institution. L'élection s'est déroulée dans une grande confusion, des renversements d'alliance ayant lieu entre les deux tours de scrutin. La majorité absolue se situe à 26 voix. Au premier tour, le candidat d'EA

est arrivé en tête avec 23 voix (16 PNV et 7 EA), le socialiste a obtenu 22 suffrages (16 PSOE et 6 PP). Les 6 élus EB/Aralar ont voté en faveur du candidat PNV qui n'a obtenu que ces six voix et donc aucune de son propre parti.

Au deuxième tour, la candidate socialiste a obtenu la majorité avec 26 voix (16 PSOE, 6 PP et 4 EB). EB/Aralar s'est divisé, les deux élus d'Aralar votant blanc. Le candidat d'EA n'a recueilli que ses mêmes 23 voix (16 PNV et 7 EA). L'élection du député général aura lieu le 2 juillet.

Cet affaiblissement du poids des abertzale dans la province est dû à plusieurs facteurs évoqués dans nos articles précédents. Mais il est aussi le résultat inattendu de l'interdiction de Batasuna sur un territoire qui est un peu son fief. Le vide que la formation indépendantiste laisse du fait de son vote blanc ou nul n'est pas comblé par une autre force politique abertzale. Dans la répartition des sièges à la proportionnelle, le poids des espagnolistes s'en trouve renforcé.



La nouvelle présidente du parlement foral, Elena Torres reçoit les félicitations de Fernando Puras

## PRESO

■ **Kale borroka.** La recrudescence des violences urbaines a suscité un débat inattendu. Les dirigeants de plusieurs partis politiques, depuis le PP jusqu'au maire PNV de Bilbao, Iñaki Azkuna, ont interpellé le parti ANV (censé désormais se substituer à Batasuna), à propos de l'incendie du bus dans la nuit du 16 au 17 juin. Des personnes cagoulées avaient obligé le conducteur et l'unique passager à descendre du véhicule à l'arrêt de Monte Caramelo, ils avaient répandu de l'essence avant d'y mettre le feu. La facture est de 180.000 euro, selon Antonio Basagoiti, président du PP de Biskaia. «Il faut la faire payer à ANV», a-t-il dit. La liste ANV pour les élections municipales a été déclarée illégale. Dans la matinée du 20, des inconnus

ont saboté un caténaire de la ligne ferroviaire entre Altsasua et Iruñea. Ce jour-là, deux bouteilles incendiaires ont été lancées contre le bureau de l'INEM à Tudela.

Les violences sont aussi le fait des forces de l'ordre, comme celles commises le 16 juin à Sestao par la ertzaintza. Une manifestation s'était produite en ce premier jour des réunions inaugurales des conseils municipaux, en faveur des élus ANV, la police autonome a procédé à des charges, provoquant une dizaine de blessés et aboutissant à trois interpellations.

■ **La ronde des arrestations.** L'Espagne accentue la pression de par le monde pour se faire livrer des mem-

bres présumés d'ETA. Originaire de Beasain, Iban Apaolaza a été arrêté le 20 juin à Québec par la police montée canadienne. Elle agissait sur mandat d'arrêt espagnol pour un délit de «terrorisme». En attendant sa présentation au tribunal de Montréal, il a intégré la prison de Rivière de Prairies (!). Après Bittor Tejedor, le 1<sup>er</sup> juin à Vancouver et Andoni Aspiazu le 12 à Mexico, c'est le troisième Basque de la diaspora arrêté avant et après la rupture par ETA de son cessez-le-feu.

On a appris le 20 que la Senpertar Sarroia Galarraga, ré-incarcérée à Pau, a été placée au mitard. Elle exigeait un «minimum de dignité» pour les prisonnières, refusant les cellules où s'entassaient jusqu'à cinq détenues.

Un an déjà, à la fin juin, qu'Eloy Uriarte

est en prison dans le dossier d'extorsion de fonds attribué à ETA. Rien contre lui, sinon sa fiche de police vieille de trente ans au moins, époque à laquelle on l'avait trouvé en possession d'un cahier de comptes de l'organisation. D'autres sont encore également détenus dans cette affaire.

■ **Une voiture d'explosifs.** La garde civile a découvert le 21 juin à Ayamonte (Huelva), près de la frontière portugaise, un véhicule dans lequel se trouvaient 115 kilos de matériel pour explosifs, des détonateurs, des temporisateurs, de la poudre d'aluminium et du nitrate ammoniac, ainsi qu'un manuel en euskara pour la fabrication de bombes. Mais rien d'opérationnel de la part d'ETA, selon les autorités.



## Version plus précise des pourparlers

*D'après le site du quotidien Gara en date du 21 juin, on a un aperçu des engagements pris à partir de juillet 2005 par le gouvernement espagnol et l'organisation ETA, au cours de la «dizaine de réunions consécutives» qui ont permis un «accord à la recherche d'un processus de résolution».*

**L**A représentation gouvernementale s'engageait à «la diminution palpable de la présence policière (contrôles, etc.) ainsi qu'à la disparition des pressions policières en rapport avec les activités politiques de la gauche abertzale». Il faut entendre par-là que la police «continuerait son travail sur les délits (vols de véhicules, hold-up, homicides, etc.)». Il y aurait eu aussi l'engagement de «ne pas effectuer d'arrestations de la part de la garde civile, de la police nationale, de la erztaintza et des forces de sécurité françaises».

De son côté, ETA assumait le fait que «le cessez-le-feu incluait de ne pas réaliser d'actions contre des personnes (y compris l'envoi de lettres ou mises), contre des biens publics ou privés», dernier point qui, selon Gara, allait plus loin que les promesses de la précédente trêve de 1998. Figurait aussi dans ces accords la gestion des «accidents» susceptibles de se produire en cours de processus, c'est-à-dire «le non respect ponctuel des garanties pactées». Les deux parties devaient s'efforcer de les éviter et, au besoin de les régler autour de la table de négociations.

A plusieurs reprises, ETA fera part à son interlocuteur du non respect des «garanties» accordées. Jusqu'à cette réunion de fin septembre 2006 où ETA, entre autres reproches, pense que la

déclaration de Zapatero au Congrès, le 29 juin, n'avait pas respecté ce qui avait été convenu. «Il y manquait des points, mais en revanche le Président espagnol avait introduit des éléments, comme le cadre constitutionnel ou la persistance de la loi sur les partis politiques».

Dependant le gouvernement n'est pas en reste. Il critique les communiqués d'ETA «très négatifs», la kale borroka, question non incluse selon ETA dans les accords et qui «n'est pas de sa compétence». Il y ajoute les lettres d'impôt aux industriels mais, dit ETA, «ce sont de simples demandes d'argent», alors que le gouvernement fait remarquer que «l'apparition du sceau ETA est déjà synonyme de menaces». D'un côté, on fustige la présence de membres d'ETA à la cérémonie pour les gudari d'Aritxulegi. De l'autre, les manœuvres de l'armée, la politique pénitentiaire, la «doctrine Parot» ou le procès fait à Iñaki de Juana.

On en arrive à octobre 2006 et à la question «Avez-vous pris la décision de rompre le processus?» Le vol des 350 armes de poing à Nîmes est-il ou non un «accident»?

Nous ne saurons rien enfin sur la dernière rencontre de mi-décembre entre ETA et le gouvernement. Comme nous ne saurons rien sur l'optimisme de Zapatero... à la veille de l'attentat mortel de Barajas!

### Libe

**L**A carrière de Libe Goñi a très exactement épousé l'histoire des ikastola en Iparralde. Au moment où elle prend sa retraite, la première andereño de Seaska peut être fière du chemin parcouru. Il y a bientôt quarante ans, engagée à l'époque par Argitxu Arandia pour ses enfants, elle effectue sa première vraie rentrée, en 1969, dans des locaux très particuliers, puisque ce sont ceux du mouvement et du jour-

nal *Enbata*, au 14 rue des Cordeliers, à Bayonne! L'année suivante, elle aura le plaisir d'inaugurer à Arcangues la première ikastola. Ce sera ensuite Hiri Erdia et Oihana, à Bayonne. C'est au «*Kimua*» d'Anglelet, qui célébrait le 23 juin son anniversaire, qu'elle termine brillamment sa trajectoire au service de l'enseignement de l'euskara. Lehena eta gazteena, beti gureztat izanen zara, Libe maitia!

## Maddi eta beste lagunak gogoan

**D**UELA hoguei urte, ekainaren 21ean, igandea, Eiheralarren iragan zen helduen lehen kantu txapelketa. Eguzki ederra, jendea kopuru handian etorria, euskal kultura ospe handian, denak baziren egun horretan euskaldunak pozik izaiteko. Alta eguna ongi hasi bazen, ez zen berdin bururatu! Berri txar bat etorri zen Maddi Heguy, IK-ko militante bat, hil zela! Berri hori Iparraldean hedatu zen, haize hegoa plantatzen den bezala, denak inarrosiz aldekoak edo aurkakoak.

Heletako neska gazte honek, jadanik bere buruaz mintzarazi zuen, zenbait denbora aitzin Paueko presondegitik, txoriak beren kaiolatik hegaldatzen diren bezala, eskapatu zelakoz, beste IK-ko kide batekin. Berri hori hedatu zelarik, anitz jendek irri egin zuten. Euskaldunak, ez badu sobera erakustera emaiten ere, maite baititu holako jukutriak. Nork erranen zuen, egun horretan bakoitzak sentitu zuen bozkario hori, laster pena handi bat bilakatuko zela. Ez zen lehen aldia holako berri txarrak buru gainera etortzen zitzaizkigula. IK-ko beste mi-

litante batzuk ere bizia galdu zutelakoz, ahantzi gabe Heletako seme bat, Popo, desagertua dena.

Borroka armatuak, Iparraldean, Hegoaldean bezala zauri anitz utzi ditu, sekula santan ez direnak joanen. Borroka mota horrek, arrisku anitz ditu, muga gabeko engaiaemendua. Bote-rea duten Estatu batzuen aurrean ez delarik aise fronte azkar baten atxikitzea.

Geroztik urteak pasa dira, jende asko kartzelatuak izan dira, beste batzuk bizia galdu dute. Noiz arte, Euskal Herriko gizon edo emazteak bidean galdu behar ditugu? Noiz arte berrietan entzun behar dugu, holakoa edota halakoa arrastatua izan dela? Noiz arte zauriak jasan beharko dira? Noiz arte famili batzuk ibili beharko dute presondegiz presondegi? Holako engaiaemendu azkarrak balio ote du? Ez ote da beste tresnarik, Euskal Herriko aldarrikapenak entzunak izan daitezkeen?

Ramuntxo – Txomin – Tittot – Didier – Maddi – Popo ez zaituztegu ahantziko, ez addiorik!

Menane Oxandaratz

## Le GFAM lance une nouvelle vente de parts pour la reprise d'une exploitation à Ainharp

**L**E Groupement foncier agricole mutuel (GFAM) lance sa treizième campagne de vente de parts. Cette fois-ci, l'objectif est de récolter 170.000€ (2.700 parts à 63€) pour acquérir les 50 hectares de la ferme Kako à Ainharp et y installer un jeune couple d'agriculteurs. Le devenir de cette exploitation ne laissera personne indifférent. Il s'agit en effet de la ferme exploitée par Joseph Godement, figure historique d'ELB, décédé en janvier 2006, et son épouse Anne. On se souvient que le couple s'était installé à Ainharp en 1980, en provenance de la région parisienne, sur ces terres appartenant à la fille d'une autre grande figure du monde agricole de la période de l'après-guerre, le sénateur Jean Errecart, fondateur, entre autres, de Lur-Berri. Depuis le décès de Joseph, Anne a assuré la poursuite de l'exploitation avec le concours de deux jeunes citadins reconvertis, Frédéric Larrañaga et sa compagne Jasmine, qui souhaitent continuer l'élevage de brebis et sont prêts à racheter le capital d'exploitation (bâtiments et matériel). Frédéric a effectué sa formation de berger à l'AFMR d'Et-

charry.

En raison de l'importance de la somme à collecter, la plus grosse depuis sa création, le pari du GFA est ambitieux. Créé en 1979 à l'initiative de jeunes agriculteurs militants désireux d'assurer la pérennité d'exploitations sans suite afin de maintenir au Pays Basque une agriculture familiale vivante, face à une tendance à la concentration des exploitations, par rachats et absorptions, encouragée par les grands groupes de l'agro-business, le GFAM a permis l'installation de plusieurs jeunes hors cadre familial. Mais plus que par le nombre d'exploitations sauvées, modeste au regard des centaines d'installations de jeunes ces 30 dernières années, la démarche du GFA est emblématique par la volonté de mobiliser l'ensemble de la société d'Iparralde en faveur d'une agriculture familiale de qualité qu'elle traduit. Elle rejoint en cela les objectifs que les promoteurs d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara se sont assignés. Trouver 2.700 acheteurs de parts ne sera pas chose aisée. Mais ce pays a déjà maintes fois démontré sa capacité à relever des défis que d'autres jugeraient impossibles.



**Laborantza Ganbara sustenga dezagun.  
Jadanik 1000 diru laguntzaile, zu zergatik ez?  
Laborantza Ganbara, j'y tiens donc je finance!**





# Chronique d'un processus de négociation avorté (1)

**L'**ANNONCE de la rupture de la trêve par ETA a été une mauvaise nouvelle pour tous, même si le blocage total du processus était déjà patent. Que s'est-il passé? Sur quoi a butté cette nouvelle tentative de résolution du conflit en Pays Basque? Le quotidien *Gara* a publié une série d'articles qui apportent me semble-t-il des réponses détaillées à ces questions. Il n'est évidemment pas possible de reconstituer la chronologie précise du déroulement des événements de mars 2006 à aujourd'hui dans le cadre (limité) de cette rubrique. C'est forcément très réducteur, mais je me contenterai de reprendre les informations concernant les contextes du début et de la fin de la trêve au travers de deux rubriques successives (celle-ci et celle du mois d'août prochain). Je me base en particulier sur les éditions récentes de *Gara* des 15, 21 et 24 juin derniers et celles antérieures des 15, 25 janvier 2007, complétées par celle du 10 juillet 2006. Il apparaît d'abord que l'annonce de la trêve d'ETA n'est pas «tombée» du ciel. Elle fait suite à un accord qui est lui-même le résultat d'une série de rencontres entre des représentants de l'organisation armée et du gouvernement espagnol. Ces rencontres ont eu lieu entre juin 2005 et février 2006 dans un tierce pays européen et leur déroulement a été facilité par les «bons auspices» d'un organisme international spécialisé dans la résolution des conflits. L'accord finalisé qui a donné lieu à l'annonce de la trêve aborde les points suivants:

- Cessez-le-feu «permanent» de l'ETA et engagement à ne réaliser aucune action d'approvisionnement en armes, explosifs ou matériels permettant leur fabrication.
- Diminution de la pression policière et engagement à ne réaliser aucune arrestation qu'elle soit de l'initiative de la garde civile, de la police espagnole, de l'ertzaintza ou même des forces de police françaises.
- Garanties de conditions d'activités «de facto» identiques à celles des autres acteurs pour les structures de la gauche abertzale, sans aucune

**Xabi Larralde**

restriction des droits civils et politiques.

● Acceptation du principe selon lequel le devenir des habitants des quatre provinces d'Araba, Bizkaia, Gipuzkoa et Nafarroa devrait faire l'objet d'un

”

«Une des photographies les plus symptomatiques des modalités réelles du déroulement du processus est celle de la double incarcération d'Arnaldo Otegi»

accord politique élaboré entre les partis et les acteurs de la société civile basque.

● Reconnaissance et respect du droit de décider de leur avenir pour les citoyens basques.

Cet accord a été qualifié par les deux parties de «point zéro» du processus. Il a débouché sur l'annonce de trêve du 22 mars 2006 dont le contenu a été discuté avec les représentants du gouvernement espagnol. Mais réciproquement, il a aussi donné lieu à la rédaction d'une déclaration officielle du gouvernement espagnol s'engageant à respecter les «décisions librement adoptées par les citoyens basques concernant leur avenir». Les termes de cette déclaration ont été définis avec les représentants d'ETA. On note que la version de la déclaration effectivement réalisée par J. L. Zapatero aux Cortes diffère sensiblement de celle négociée avec ETA. Il faut remarquer aussi que l'accord «zéro» du processus contient des annexes qui précisent le sens des termes et des expressions utilisés. Ainsi, il est entendu que l'expression «citoyens basques» se rapporte aux citoyens des quatre provinces d'Araba, Bizkaia, Gipuzkoa et Nafarroa. Par ailleurs, il est souligné que les décisions de ces ci-

toyens concernant leur avenir devront être prises «dans le respect des normes et des procédures légales»; sachant que ces normes et procédures légales sont relatives à celles en vigueur mais «qu'elles pourront être modifiées dans l'avenir dans un sens qui, conformément à l'objectif final, ne pourra en aucun cas constituer une limite à l'expression de la volonté du peuple basque mais devra offrir des garanties favorables à son exercice». Conformément à la méthode présentée dans la proposition d'Anoeta, le «point zéro» du processus devait ouvrir la voie à une négociation politique entre partis et acteurs de la société civile basque. Cela étant, sur le plan politique, une des photographies les plus symptomatiques des modalités réelles de déroulement du processus est celle de la double incarcération d'Arnaldo Otegi. Car s'il n'a pas fallu plus de trois jours aux autorités espagnoles pour procéder à l'emprisonnement du principal représentant de Batasuna après la déclaration de fin de trêve, ce dernier avait déjà fait un (court) séjour en prison suite à l'annonce du début de la trêve en avril 2006. Rappelons-nous en effet, qu'Arnaldo Otegi avait alors échappé à une première incarcération contre le paiement d'une (modique) caution de 250.000 €. De fait, durant les semaines qui ont suivi l'annonce de la trêve, on a assisté à plus d'une «initiative» juridico-policière contrevenant totalement aux termes de l'accord «zéro»: des convocations à répétition de membres du Bureau national de Batasuna devant les juges madrilènes (avril, mai, juin), en passant par une opération policière visant le supposé «réseau financier» d'ETA (juin) pour déboucher sur le mouvement de grève de la faim d'Inaki de Juana contre sa mise en examen pour deux articles d'opinion (août)... L'organisme international ayant facilité l'accord «zéro» a lui-même constaté le non respect de ce dernier par le gouvernement espagnol et lui a demandé de rectifier cette situation afin d'offrir au processus des chances d'aller de l'avant. Il s'agit là, incontestablement, d'un premier élément incontournable pour comprendre l'échec du processus.

## Sur votre agenda

Ekaina:

✓ **Vendredi 29, samedi 30 juin et dimanche 1 juillet, IDAUZE MENDI.** Festival Euskal Herria Zuzenean.

Uztaila:

✓ **Dimanche 1<sup>er</sup>, 11h30, BIARRITZ** (Esplanade du Casino). Mutxiko et autres danses basques. Repli à la Gare du Miidi en cas de pluie.

✓ **Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre, BIARRITZ** (Le Bellevue). Exposition Claudio Bravo.

■ **La Maison Basque de Paris recherche** un ou une gestionnaire de site. Accueil physique et téléphonique; gestion de notre foyer d'hébergement et de l'ensemble des locaux; collaboration avec la responsable d'animation. Expérience et compétence professionnelles: niveau d'études: Bac. Maîtrise de l'informatique: Word, Excel, Internet. Francophone, bascophone et/ou hispanophone indispensable. Ce poste implique l'occupation obligatoire d'un logement de fonction sur place. Poste CDI à plein temps à pourvoir dès le 1<sup>er</sup> Juillet. Envoyer LM+CV à M. Le Président, Pariseko Eskual Etxea, Maison Basque de Paris - 59, av. Gabriel Péri. 93400 St-Ouen.

## Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- Udako Euskal Unibertsatea: 35<sup>ème</sup> cuvée ..... 4 et 9
- Union des espagnolistes pour évincer les abertzale ..... 10
- Cahier n°2 «Alda!» ..... quatre pages de 5 à 8

## Incendie de l'agence immobilière ORPI à St Pierre d'Irube

**U**NE semaine après Hasparren où une agence immobilière et la villa du maire avaient fait l'objet de tentatives d'incendie, l'agence ORPI (MM. Arriol & Larre) de St Pierre d'Irube a été la cible d'un attentat le dimanche 24 juin à 1h du matin. Jean Pierre Arriol avait déjà été victime d'un attentat d'IK, il y a une vingtaine d'années, à son agence de Bayonne St Etienne. L'incendie de dimanche n'a heureusement pas fait de victime mais a causé des dégâts considérables à l'intérieur de l'immeuble en cours de finition. Alain Iriart, le maire (AB)

de St Pierre d'Irube, a fermement condamné «cet acte inadmissible». «Il y a des moyens démocratiques et non violents pour s'attaquer à la crise du logement. Cela me choque d'autant plus qu'en quelques années, nous avons construit ici plus de 100 logements sociaux, 340 logements locatifs à loyers modérés et accueilli 1.000 habitants nouveaux», a-t-il déclaré, ajoutant que collectivités locales, organismes HLM et agents immobiliers avaient participé à cet effort. La section anti-terroriste du parquet de Paris s'est saisi de l'affaire.